L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX, No. 78 rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 30 MARS 1863 Entre les rues Bienville et

Nouvelle-Orléans :
LUNDI MATIN, 30 MARS.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le shériff—Continuation de la vente du magasin No 139 rue de Conti.

Par T. Keelar & son, rue du Camp No 78,—Argenterie plaqué, verrerie, coutellerie, étoffes, tableaux à l'huile, etc.

Par M. T. Montgomery, à 10 heures, sur la Levée, en face du poteau 23, sur District, charbon Pittsburgh.—A onze heures, dans la rue Nille-Levée, No 44, Assidon de choix, farine entre et savon.

Par Hoffman et Marks,—à 10 heures, à leur magasin d'ameublements de Chartres, No 41— Marchandises sèches et vêtements.

Par Hector H. McLean—à 10 heures, encolleurs Commune et Magnolia, coton, mélasse, mousse, et grocaries.—Et à 11 heures, en face de la Place Jackson, farine et huile d'olive.

L'expédition de Pontchatoula.

Le journal officiel publie le compte rendu suivant de l'expédition envoyée récemment à Pontchatoula.

Parmi les troupes composant l'expédition se trouvaient le 6e régiment du Michigan, sur les taillons du 165e de New York (courrier de Dayton) du bataillon composé de compagnies du 177e de New York et 24e du Maine sous le commandement du capitaine Trask avec deux pièces d'artillerie.

La canonnière *Saratoga*, capitaine Blanchard, et le yatch *Corypheus*, escortaient les transports qui occupaient la passe Manchac tandisque les troupes avançaient par terre.

Toutes les forces se concentrèrent du côté Sud de la Passe dimanche matin, le débarquement du capitaine Frask ayant fait 12 milles à pied sur le chemin de fer de Jackson jusqu'à la passe. Lundi toutes les forces, excepté les soldats, s'avancèrent sur le Tiefaw. Les zouaves partirent de la passe en suivant le chemin de fer et eurent quelques blessés pendant cette marche.

Les troupes du capitaine Frask traversèrent le lac de transports, débarquèrent à Waynesboro et se formèrent en ligne de bataille, prenant par surprise l'ennemi que M. Jackson, agent du chemin de fer de Jackson, docha être de 300 hommes de cavalerie. Deux heures mouches commencèrent et continuèrent dans les bois jusqu'à ce que nos forces atteignissent Pontchatoula, l'ennemi se tenant à distance et s'enfuit la ville.

Après une jonction de toutes les forces du colonel Clark à Pontchatoula, le capitaine Trask reçut l'ordre d'aller détruire le pont, à deux milles au-dessus de la ville. Il fit flanquer la route de chaque côté par la compagnie D du 177e de New York et la compagnie E. du 14e du Maine.

Le détail a été chaudement disputé par l'ennemi jusqu'à ce que le capitaine Trask atteignit le pont entre 3 et 4 heures; alors un détachement du 6e du Michigan arriva et chassa l'ennemi du pont qui fut alors incendié et détruit. Ce pont avait 300 pieds de long et 30 pieds de haut. Sa destruction coupa les rebelles de pouvoir amener du canon pour opérer contre le colonel Clark.

Le capitaine Dodds et son sergent ont été tous deux blessés par la même balle, le premier a reçu la blessure au bras. Le capitaine est resté à la tête de sa compagnie jusqu'à la retraite de l'ennemi. La balle a été extraite et le brave capitaine recouvrera bientôt l'usage de son bras.

Expédition de la brigade Dudley.

Destruction du steamer Hope.

L'*Era* d'hier soir donne dans un extra les nouvelles qui suivent, d'après des avis reçus de la Passe Rivière sous la date du 24.

La brigade du colonel Dudley qui avait été envoyée en expédition sous la Passe Rivière a brûlé le steamer rebelle *Hope* avec 600 barils de mélasse. Le steamer qui était allé à la rencontre de Lagding, qui se trouve sur la rive droite du Mississippi à moitié chemin entre Port Hudson et la Pointe Coupée, a détruit 16 barils de mélasse, une usine rebelle pour réparer les fusils, et un entrepôt de grains, contenant 16,000 boisseaux de maïs, pour la garnison de Port Hudson.

Les Fédéraux ont aussi brûlé plusieurs baraques, y compris un magasin de drogues avec un grand assortiment d'articles pharmaceutiques. Ils ont brûlé également le bureau de poste et pris trois rebelles.

La Petite Fausse Rivière est à peu de distance en haut de Port Hudson, et forme une rie d'une étendue considérable sur la rive Ouest du Mississippi. Hermitage est situé dans cette ie, à égale distance environ entre le point où la Fausse Rivière quitte le Mississippi et le point où-dessous où elle rejoint le courant principal.

Nouvelles du Nord.

ARRIVEE DU STEAMER *ROANOKE*.

Le steamer *Roanoke*, capitaine Thompson, parti de New York le 18 courant et de la Havane le 26, est arrivé samedi à minuit dans notre port.

Il nous a apporté des journaux de New York jusqu'au 18 au soir et de la Havane jusqu'au 24, mais la malle du Nord est fort incomplète et nous n'avons reçu aucun de nos journaux d'Europe.

On trouvera plus loin des nouvelles d'Europe puisées dans les journaux du Nord, et de la Havane, allant vers jusqu'au 2 mars par la voie de St-Thomas.

Les journaux du Nord contiennent quelques nouvelles du Mexique de la même date que celles que nous avons publiées il y a huit jours.

Voici la liste des passagers amenés par le *Roanoke* :

Edward Wight, E Wenden, C W Gould, P Pisco, E Blagnioni, A Amon, I Pardon, capitaine Walker, B F Saimon, J L Rittmer, Mme J F Lange, E Thompson, A H Brownwell, H Beckwith, Mme Sporter, H Gilmore, capitaine Jones, B F Wright, Agent, Mme Gillet, Mlle Beckwith, Mme Wilson, S Gordon, et Bandwin, J B Dalsa, A B Hake, S H Meyer, J V C Smith, M Daniel, J Gutzan, Mme Gutzan, Mme Turner, 2 enfants et servante, Mme Kerr, Miss Simpson, sa fille et servante, Mme C Gaznia, Mme Cammack et ses 2 filles, D Pagle, M Cooper, W H Sayre, H B Cladio, jr, W H Reynolds V Parts—19 à l'entrepont.

Nouvelles de la guerre.

Les nouvelles de la guerre que nous recevons dans les journaux du Nord sont pour ainsi dire dénuées d'intérêt, parce que les nouvelles reçues par la voie du Sud sont d'une date postérieure.

L'échouement des bâtiments blindés à l'attaque du fort McAllister est expliqué par l'existence d'obstructions dans la rivière qui ont empêché la flotte d'approcher du fort où de passer sous ses batteries. Le bombardement a eu lieu à la distance de 1400 yardes. Les rapports fédéraux prétendent que les bâtiments blindés n'ont pas éprouvé d'avaries, bien qu'une bombe lancée par un mortier de 10 pouces ait frappé le pont du *Passaic*—et qu'une torpille ait fait explosion sous le *Montauk* et ait soulevé ce bâtiment à un pied au-dessus de l'eau. On n'a pas renouvelé l'attaque parce qu'on s'est aperçu que la garnison de fort avait réparé la brèche faite la veille.

Des dépêches à sensation adressées aux journaux de Cincinnati annonçaient que l'expédition de la passe Yazoo avait réussi à entrer dans la rivière Yazoo, à prendre Yazoo City, à capturer ou à détruire 26 bateaux à vapeur confédérés, à faire 7,000 prisonniers, &c. Une dépêche du général Rosecrans parlait de l'évacuation de Vicksburg comme d'une chose à peu près certaine. Mais les journaux de 18 déclarent qu'on n'a reçu aucune confirmation officielle de ces événements. La dernière dépêche de l'amiral Porter était du 7 mars et les journaux de Richmond du 13, reçus à New-York, ont rédigé à néant toutes les rumeurs si-dessus relatées. Nous savons par les journaux du Sud que les Confédérés ont perdu deux bateaux, le *35me Parallèle* qu'on a brûlé pour l'empêcher de tomber aux mains des Fédéraux, et le *Natchez* incendié par accident ; le *Ed. J. Gay* en instant manqué à pu s'échapper.

Les dépêches du Sud disent aussi que le général Loring a arrêté la marche de l'expédition et l'a forcé à retraiter.

Une dépêche, datée d'en face Vicksburg le 9 et adressée à la *Tribune* confirme le fait que les troupes fédérales du général McClernand avaient dû quitter leurs campements inondés et aller s'établir à 16 milles plus haut, au coude Milliken.

Sur la guerre dans le Tennessee nous ne trouvons d'intéressant que les dépêches suivantes :

Cairo, 12 mars : Le général Tuttle a reçu de fort Donelson un télégramme qui dit : "notre cavalerie a dispersé 12,000 rebelles à 26 milles de Lebanon. Les paysans des environs arrivent au fort Donelson avec des rapports divers. On dit que les rebelles sont bien armés. Nos hommes sont prêts pour toute éventualité."

Le steamer Rob est arrivé à Columbus avec 300 esclaves à bord. Les Noirs pour Memphis; enfants étaient marqués comme ossimeaux des orangers, mais on y a trouvé des habillements, de la mélasse, &c dans lettres pour les rebelles.

Cincinnati, 15 mars.—Une dépêche de Memphis au *Commercial* confirme la capture d'une partie des guérillas de Richardson près de Covington, Tennessee.

Louisville, Ky., 15 mars.—Il existe ici des appréhensions, qu'en partage dans les cercles militaires, que l'armée de Rosecrans, entre Murfreesboro et Nashville, ne soit dans le moment actuel dans une position des plus critiques. Les communications sont coupées, et on prétend que l'objet des confédérés est d'occuper l'Etat d'une façon permanente.

Le bruit avait aussi couru à New York de la prise de fort Henry. L'évacuation de Murfreesboro par Rosecrans, supposée par les feuilles de Sud est probablement la conséquence des mouvements des Confédérés dans le Kentucky.

Sur la guerre sur Virginie nous ne trouvons à reproduire que les deux dépêches qui suivent :

Washington 15 mars.—Les différents départements de la guerre et de la marine sont encore remplis de détails d'une importance de 5000 espèces, d'artillerie, munitions et cavalerie, sur le double et sur l'arrière du nos lignes, et tout semble indiquer une activité dans le mouvement des troupes. Dans la nuit du 13 courant, 5000 hommes, sous le commandement du général Casey, ont traversé le Potomac à Washington, et ont été suivis par 5000 autres, sous le commandement du général Keyes, qui ont été suivis par 5000 autres, sous le commandement du général Keyes, qui ont été suivis par 5000 autres, sous le commandement du général Keyes, qui